

Annexe 6 (suite)

4. Tourisme et développement solidaire au Burkina

Comme le tourisme africain ne profite en rien aux habitants des villages du continent noir, P.M Gousset et B. Merlant ont créé l'association « tourisme et développement solidaire » dont le but est d'organiser, au Burkina, des séjours de vacance qui profiteraient à la population locale. Le premier village équipé se nomme Doudou... La capacité d'accueil de Doudou est de 10 groupes de vacanciers par an qui seront logés dans des cases construites et meublées par des artisans locaux. Cette formule en village d'accueil est intéressante pour les touristes comme pour les villageois burkinabés par l'enrichissement humain et culturel qu'il dégage. Pour ceux qui n'apprécient pas les vacances sans le confort d'un bon hotel-piscine, « Tourisme et développement solidaires » propose une liste d'hôtels et de Tours Operators partenaires du tourisme solidaire.

Source: cité dans *Le Tourisme, acteurs, lieux et enjeux*, coordination M. Stock, Belin Sup 2003

5. Gabon : une destination originale

Le tourisme constitue l'un des axes de diversification de l'économie gabonaise et l'un des supports à sa politique d'aménagement du territoire. Le Gabon se veut une nouvelle destination touristique. On y trouve une flore diversifiée (plus de 6000 espèces de fleurs) et une faune emblématique (éléphants, buffles, antilopes et autres) qui suscitent un certain intérêt des écotouristes. Mais à ce jour, les fréquentations touristiques observées actuellement restent essentiellement constituées de tourisme d'affaires et de visites familiales ou amicales. Pour préserver toutes ces ressources et les valoriser, le Gabon a créé 13 parcs nationaux occupant environ 11% de la superficie du territoire, soit 3 millions d'hectares, l'objectif étant de mettre en place une filière durable du tourisme sur ces sites, tant pour assurer leur préservation que le développement de leur population. GABONTOUR, Centre gabonais de promotion touristique, se doit d'être partie prenante dans cette politique... De son côté, la Banque Mondiale apporte son soutien au projet en allouant 10 millions d'USD pour le renforcement des capacités à contrôler le développement de ces parcs nationaux « Global Environment Facility »

source: S. Homawo Adiahenou, Mission Économique, mai 2006